

1

EILEÏN

Eleusia

Année 2020 sur Terre

Année 519 dans l'Arcane

Gagner la confiance du leader. S'élever à la tête de la résistance. Libérer le peuple de ses chaînes. Voilà les trois préceptes qu'Aaronn Karselfeni devait respecter pour accomplir l'épreuve que son père lui avait donnée. En plus de la mission qu'il devait remplir, ici, sur Eleusia.

- Tu es sûr de vouloir commencer par le palais royal ? Tu oublies que père a imposé des limitations sur toi. L'armement qui le protège pourrait t'ôter la vie, l'avertit Aaliyah, le ton légèrement inquiet.

Aaronn n'écoutait que d'une oreille les avertissements de sa grande sœur. Il s'étirait les bras et les jambes pour se

préparer à pénétrer l'atmosphère d'Eleusia. Lui et elle se tenaient juste au-dessus de la planète. Les océans étaient d'un bleu cyan éclatant, survolés par de grands nuages blancs. Par-dessus l'un des deux continents, opposés l'un à l'autre comme deux poumons, une terre flottait à presque cinq kilomètres d'altitude.

Aaronn et sa sœur se protégeaient du vide interstellaire à l'aide de leur technologie spatiale. Elle émettait un bouclier énergétique bleuté qui épousait les courbes de leur corps. Et ils communiquaient par le biais d'un transmetteur radio, intégré à leur tenue.

- Je veux voir de quoi il est question de mes propres yeux, répondit Aaronn en reprenant une posture détendue. Père accorde beaucoup d'importance à cette mission. La mine d'amarite est cruciale et intégrer Eleusia à l'Arcane tout autant. De plus...
- Oui, je sais... c'est la dernière phase de ton rite d'initiation à la Volonté, le coup Aaliyah en levant les yeux au ciel. Je dis juste que c'est trop dangereux dans ton état actuel.

Aaronn sourit en réponse à l'inquiétude de sa sœur. Il paraissait peut-être inconscient, en ce moment, mais il sentait que commencer sa mission par le palais royal était primordial. Et le seul moyen de pénétrer discrètement le bouclier protégeant la planète était à l'aide d'un puissant utilisateur de la Volonté.

- J'ai le droit à trois aides extérieures pour cette mission. Père t'a ordonné de me faire passer le bouclier alors ça ne compte pas. Moi, je te demande de me protéger jusqu'à passer leur défense.

Aaliyah souffla, une légère buée s'échappant de sa bouche. La lueur de détermination qui traversait les yeux vert émeraude de son frère ne disparaîtrait pas. Elle se résigna à accepter sa proposition.

- Très bien...
- Merci, Aaliyah.

À l'intérieur de son bouclier énergétique, Aaliyah portait une légère armure noire. Les reliefs métalliques de son armure dessinaient la silhouette et les courbes de son corps. Sa cape rouge bordeaux, fixée à son buste par une attache en or, s'agitait derrière elle, comme si le vent la fouettait. Ses cheveux bruns et lisses tombaient en arrière, jusqu'au milieu de ses omoplates.

Elle positionna sa main face à son visage de manière élégante. De minuscules morceaux de métal se matérialisèrent dans le vide, se rejoignant au centre de sa main. Seule Aaliyah entendait les cliquetis métalliques qui pénétraient son bouclier. Elle saisit l'objet en métal qui prenait forme et le rapprocha de sa tête, comme si elle équipait un masque de protection. Des plaques fines s'assemblèrent autour de son crâne. Et deux ailes aux plumes naturelles s'épanouirent de chaque côté, au niveau de ses tempes.

- Toujours aussi élégante, la complimenta son frère, un léger sourire en coin.
- Merci, répondit-elle avec un sourire. Je m'efforce de faire constamment flotter ma cape avec mon aura. Alors j'espère bien, que ça rend bien.

Elle s'avança de quelques pas, ces derniers laissant une empreinte translucide derrière eux. Grâce à sa maîtrise de la Volonté, elle et son frère pouvaient marcher dans le vide. Elle

posa sa main sur le bouclier qui entourait la planète. Une fine couche jaunâtre, parcourue de prismes hexagonaux, s'activa.

– Tu peux le faire ? demanda Aaronn.

– Bien sûr. Écarte-toi.

Ce dernier s'exécuta. De la même façon que son casque, Aaliyah matérialisa une épée et se mit en position pour attaquer. Une aura blanche et translucide enveloppa tout son corps avant de gagner fortement en intensité. Sa cape s'agita davantage. Elle planta sa lame dans le bouclier. Et trancha une ligne droite d'un mouvement d'épaule.

Elle dématérialisa son arme, puis glissa ses mains dans l'ouverture qu'elle venait de créer. D'un geste ferme, elle l'écarta pour élargir le passage vers l'autre côté. Des fissures se propagèrent progressivement depuis le point d'entrée.

– Allez, dépêche-toi, ordonna-t-elle à son frère.

Ils passèrent tous les deux à travers l'ouverture. Puis, Aaronn s'installa sur le dos de sa sœur.

– Comme au bon vieux temps, lâcha-t-elle en riant.

– Ouais... ouais... allez.

Elle reprit son sérieux, puis fléchit des jambes pour se préparer à sa course. Leur objectif : le palais royal. Protégée par son aura, Aaliyah accéléra brusquement, avec sa super vitesse, pour pénétrer l'atmosphère de la planète. Les nuages et les terres se rapprochèrent à une vitesse fulgurante. L'air s'enflamma autour d'eux lors de leur entrée dans la planète.

Ils perdirent rapidement en altitude, le décor défilant autour d'eux. Une fois les premiers nuages passés, Aaronn parvint à distinguer vaguement leur destination au loin : l'île flottante d'Eileïn.

Une traînée d'aura avait remplacé l'embrasement de l'air dans le sillage d'Aaliyah. Cette dernière accéléra, un bang supersonique retentissant dans le ciel. L'île apparut clairement à Aaronn. Un grand désert de sable grisâtre menait jusqu'à une cité bâtie aux pieds d'une montagne. À son sommet se trouvait le palais royal.

– Dépose-moi au palais ! dit Aaronn.

Avant que sa sœur ne puisse répondre, les défenses royales ouvrirent le feu. Le bruit des canons à énergie du palais retentit. Et des salves de plasma jaillirent dans leur direction.

– Ils nous ont déjà repérés ! lâcha-t-elle.

Elle dériva de sa trajectoire pour les esquiver, puis contourna le palais pour essayer de trouver un point mort. Cependant, une dizaine de projectiles fusèrent une nouvelle fois vers elle. Elle en évita autant qu'elle put avec de soudains changements de direction. Mais un projectile la toucha de plein fouet.

Elle et son frère se retrouvèrent brutalement propulsés dans les airs. Le choc fut si violent qu'ils perdirent tous leurs repères. Emportés par la puissance du choc, ils chutèrent brutalement sur le désert en contrebas.

Leur corps percuta le sable avant d'être emporté par l'élan. Le bruit des impacts se fit vite remplacer par les gémissements de douleur d'Aaronn. Alors qu'il essayait de reprendre ses esprits, son nom parvint à percer le sifflement aigu qui envahissait ses tympans.

– Aaronn, Aaronn !

La vision floue, il distingua une silhouette sombre avec une cape agitée par le vent s'avancer vers lui. Sa sœur s'était

déjà remise sur pieds. Il n'en revenait pas qu'elle ait été touchée en pleine course. S'il s'était pris cette attaque de plein fouet, il n'aurait pas donné cher de sa peau.

- Aaronn, tu vas bien ? demanda Aaliyah, alors que le bourdonnement de ses oreilles commençait enfin à s'estomper.

Elle lui tendit la main.

- O... ouais, ça va. Merci.

La douleur traversait tout son corps, mais il parvint à se remettre debout à l'aide de sa sœur. Il prit quelques instants supplémentaires pour reprendre son souffle, ses idées s'éclaircissant en parallèle de sa vision.

- J'ai fait tout ce que j'ai pu pour te protéger avec mon énergie, dit sa sœur. Ça fait longtemps que je ne m'étais pas fait stopper en pleine course. Les canons ont réussi à m'intercepter alors que je cours à Mach 2. Le rapport de l'équipe d'exploration n'était pas faux. Leur armement ne plaisante pas.
- Tu n'es pas blessée ? demanda Aaronn.
- Non, ça va. Et puis tu sais très bien que ce n'est pas important... Je persiste à dire que tu devrais commencer par le monde d'en bas, finit sa sœur sur un ton grave.
- Non. Je peux m'en sortir. Je ferai attention.

Les sourcils d'Aaliyah se froncèrent.

- Quelqu'un arrive.
- Il est temps que tu partes alors, lui lança aussitôt Aaronn. À partir de maintenant, c'est mes affaires.
- Mais... tu es sûr ?

– Oui, va-t'en ! ordonna-t-il. Tout ira bien.

Cette dernière recula d'un pas, hésitante à l'abandonner seul dans cette situation.

– Ne me fais pas regretter mon choix, lâcha-t-elle, le ton presque accusateur, avant de disparaître dans un flash supersonique.

Aaronn regrettait déjà le sien. Il ne pensait pas que ses capacités avaient autant diminué. Il se retourna vers la direction du palais avant d'apercevoir une silhouette, dans les airs, voler vers lui.

Certainement un homme. Vêtu d'une armure lisse et blanche, orné d'or sur les jointures de son équipement. Sa cape pâle dansait élégamment sous un vent léger. Il tenait une épée dans sa main droite. Et le casque qu'il portait s'abattait vers le bas comme le bec d'un aigle, laissant sa mâchoire à découvert. Deux trous sombres au niveau des yeux.

– Qui es-tu ? Et comment as-tu survécu au tir de notre canon à énergie ?

La puce de traduction traduisait correctement les paroles de cet inconnu. L'équipe d'exploration avait fait du bon travail.

– Je m'appelle Aaronn Karselfeni. Je ne peux pas encore vous révéler comment j'ai survécu. Mais je viens de la part de mon père : Arthéis Karselfeni. Nous voulons établir une relation amicale avec votre planète.

Le soldat posa les pieds à terre avant de marcher vers Aaronn. Il l'inspecta de haut en bas, dans des mouvements lents et analytiques. Il monta la pointe de son épée sous le menton d'Aaronn, puis leva son visage avec.

- Les yeux vert émeraude et les cheveux bruns mi-longs. Tu essaies de me faire croire que tu viens d'ailleurs ? Je sais reconnaître un habitant du monde d'en bas lorsque j'en vois un.
- La preuve que non, répliqua Aaronn en s'efforçant de camoufler la condescendance dans ses mots.
- Mesure ton arrogance. Je pourrais te décapiter avant même que tu ne t'en rendes compte... Cependant, il est vrai que ta tenue semble d'une certaine qualité pour venir d'en bas. Et tu ne sembles pas être un demi. Ni faire partie de la résistance.

Aaronn portait une combinaison presque similaire à sa sœur : une légère armure noire avec une cape maronne à capuche.

- D'où viens-tu réellement ?
- Je te l'ai dit. Je viens d'ailleurs. Je suis originaire d'une autre planète.

L'homme rengaina son épée dans le fourreau accroché à sa ceinture. Dans un geste noble, il leva la paume de sa main vers le ciel. Des menottes en or jaillirent dans un éclat de lumière.

- Tu vas venir avec moi, annonça-t-il avec autorité. Ton histoire et ta présence ici ne me plaisent pas.

2

UNE PROPOSITION DE PAIX

Malgré sa situation, Aaronn ne pouvait nier la beauté des lieux. Menotté, il avait rejoint le palais pour être jugé face au roi. En ce moment, le soldat qui l'avait arrêté l'escortait le long d'un chemin en or, menant vers de grands escaliers dorés.

Mais le plus impressionnant était l'architecture murale du palais. Les parois de la montagne sur laquelle il était bâti, servaient presque intégralement de murs et de plafond. La végétation extérieure s'infiltrait par les petits interstices dans la roche. Et des arbustes poussaient tout autour de l'allée centrale, entre des plateformes circulaires blanches et aux bords dorés. Ces dernières servaient de pistes pour les musiciens et musiciennes qui jouaient des instruments à cordes pour animer le palais.

Ils montèrent une trentaine de marches avant d'arriver en face du trône. Derrière lui, une grande ouverture circulaire

donnait vue sur l'extérieur, laissant une mer de nuage prospérer jusqu'à l'horizon.

L'attention d'Aaronn se dirigea vers le roi. Ses sourcils se froncèrent brièvement. Au premier coup d'œil, il sut qu'il n'apprécierait pas cet homme. Ce dernier se tenait nonchalamment sur son trône, le visage posé sur sa main. Sa barbe noire se fondait dans la couleur sombre de ses cheveux épais. Il portait la même armure que le soldat qui l'avait mené jusqu'ici. Sauf qu'elle était plus imposante et sa cape plus grande. Seuls ses yeux argentés et scintillants attirèrent réellement son attention.

D'après l'équipe d'exploration, c'était un signe de supériorité sur cette planète.

- Magnus. Alors, qui est cet étranger ? prononça le roi d'une voix grave.

Magnus s'avança de quelques pas avant de s'agenouiller.

- Je reviens aux nouvelles, mon roi. Cet homme affirme venir d'une autre planète. Il dit que... il est venu établir une relation de paix avec Eleusia.

Le regard dédaigneux du roi se posa sur Aaronn. Ce simple acte lui donna l'impression qu'il ne pourrait rien tirer de cette altercation. Mais il ne voulait pas donner raison à Aaliyah aussi facilement.

- Premièrement, reprit le roi d'une voix tout aussi grave, si tu viens bien d'une autre planète, comment se fait-il que tu parles notre langue ?

Aaronn s'agenouilla face à lui pour lui témoigner son respect. Il répondit :

- Là d'où je viens, la technologie permet ce genre de prouesse assez facilement.

Les sourcils du roi se froncèrent et ce dernier laissa échapper un léger sourire moqueur.

- Si tu le dis. Deuxièmement, on m’a rapporté que notre tir de canon t’avait touché de plein fouet. Comment te tiens-tu encore debout ? Même nos meilleurs combattants ne ressortiraient pas indemnes de cette attaque.
- Là d’où je viens, certains hommes et certaines femmes possèdent des capacités hors du commun. J’en fais partie.
- Je peine à y croire, intervint Magnus. Je ne t’imagine pas un seul instant me tenir tête.

Aaronn releva légèrement les yeux.

- Je pourrais certainement vous le prouver durant mon séjour sur cette planète.
- Ton séjour ? lâcha le roi, le sourire moqueur. Personne ne t’a encore autorisé à rester ici. Comment as-tu pénétré notre bouclier défensif ? Et sans vaisseau d’autant plus ?
- À main nue. Je suis venu jusqu’à votre planète...

Aaronn hésita avant de finir sa phrase, puis se décida à la terminer pour voir leur réaction :

- En courant.

Magnus laissa un rire moqueur s’échapper de sa bouche. Et le roi ria à gorge déployée. Aaronn savait que cette réponse serait dure à avaler. Cependant, il ne faisait que dire la stricte vérité. À un détail près, ce n’était pas lui qui avait couru jusqu’ici, mais sa sœur.

- En courant ? le reprit Magnus. Et puis quoi encore ?

- Je sais que c’est dur à croire, mais là d’où je viens, c’est possible.

Magnus expira un souffle méprisant, sans même prendre la peine de lui répondre.

- Imaginons que tu dises la vérité, se reprit le roi. Je suis sûr que tu n’es pas uniquement venu pour établir une relation de paix avec nous. Que nous voulez-vous réellement ?
- C’est exact. D’abord, laissez me présenter plus ouvertement à vous. Je m’appelle Aaronn Karselfeni, fils du roi d’Arthémis : Arthéis Karselfeni.

Magnus se releva abruptement avant de le couper.

- Toi, fils de roi ?
- Oui, c’est exact. Ce roi est également le fondateur de l’Arcane. Un système d’alliance interplanétaire au sein de la Voie lactée. Vous avez été découvert par une des équipes de notre faction d’exploration, qui a recueilli des données sur vous. Nous savons que vous possédez une abondante réserve d’amarite inexploitée sous vos terres. C’est la ressource première qui nous permet de développer nos vaisseaux, nos terres et nos technologies. Sans elle, le voyage supraluminique ne pourrait voir le jour. Et le niveau de vie à travers l’Arcane diminuerait drastiquement. Nous souhaitons négocier un partage de ces ressources.

Aaronn était un utilisateur de la Volonté. De ce fait, il pouvait voir l’aura ou énergie vitale, normalement invisible, qui émanait des gens ; une fine lueur blanche et translucide à forme variable qui entourait son émetteur.

Lorsqu'elle n'était pas contrôlée, on pouvait lire en elle comme dans une expression corporelle incontrôlée ; la mention des réserves d'amarite avait crispé le roi et la mention de la vitesse supraluminique l'avait détendu de nouveau.

- Qu'a-t-on à y gagner ? demanda le roi.
- Un partage de connaissance. Des connexions. Une extension du cadre de votre réalité. On pourrait commencer par vous apprendre à construire des vaisseaux capables d'utiliser une vitesse supraluminique. Malgré vos prouesses technologiques, cette invention vous fait défaut.

Le roi se redressa sur son trône, le dos droit, son expression dédaigneuse se fondant en un air intéressé.

- Je sens une certaine arrogance dans ta réponse, étranger, reprit-il. Mais je vais y faire abstraction pour cette fois. Le problème est que ton histoire ne tient pas la route. Tu viens nous proposer votre collaboration en échange d'un partage de ressources. Tu nous proposes une technologie supraluminique, mais tu viens sans vaisseau pour nous la montrer ? Je vais te laisser une dernière chance d'être honnête avec moi. Que veux-tu réellement ?
- Je suis persuadé qu'il vient du monde d'en bas, père, intervint Magnus. Même s'il ne possède pas les traits distinctifs d'un demi, je ne vois que cette explication.

Aaronn testait le roi pour estimer les limites de son esprit. Ce dernier ne semblait pas dupe et faisait preuve d'une bonne capacité de jugement. Cependant, Aaronn allait réellement voir qui il était avec sa prochaine réponse.

- Vous avez raison. Il manque une partie de l'histoire. L'objectif de mon père est d'établir une ère de paix à travers toute la galaxie. Ce qui veut dire qu'il ne peut permettre des inégalités au sein même des peuples de l'Arcane. Si vous voulez vous joindre à nos côtés, il y a une condition à respecter.

Magnus se retrouva une nouvelle fois indigné par sa réponse.

- Une condition ? surgit-il. Mais c'est vous qui êtes venu à notre rencontre !
- Oui, je sais. Mais mon père ne tolère pas les inégalités ni la domination. Quel que ce soit votre réponse, il interviendra.

Magnus saisit furieusement le manche de son épée accroché à sa ceinture, prêt à dégainer.

- Ce sont des menaces ? lâcha-t-il, la voix grave.
- Non, une mise en garde. Ce ne sera pas la guerre, nous sommes pacifiques. Seulement, il est toujours désagréable que quelqu'un vienne se mêler de nos affaires.

Magnus dégaina son épée.

- Je vais me débarrasser de toi ! Comment oses-tu prononcer de telles paroles dans le palais et en face du roi !?
- Magnus, ça suffit, l'interrompt le roi d'un ton calme, mais autoritaire. Je suis reconnaissant face à ta loyauté, mais laisse-le finir... Quelle est cette condition, étranger ?
- Le monde d'en bas, comme vous l'appellez, doit être libéré. Cessez de les opprimer. Cessez de restreindre

leurs droits. Et par-dessus tout, dites-leur la vérité. Laissez-les éveiller le même pouvoir qui sommeille en vous : la liberté.

Le roi eut du mal à contenir son rire. Il n'en revenait pas d'entendre de telles paroles.

- C'est bien ce que je pensais, tu viens du monde d'en bas. C'est la première fois que vous utilisez une technique aussi sournoise. Donnez trop de pouvoir au peuple et il ne sait plus quoi en faire. Si Eileïn agit de cette façon, c'est pour mettre fin aux guerres et aux massacres. Le monde d'en bas n'a ce qu'il mérite. À Eileïn, nous sommes les descendants d'une race divine au destin transcendantal. De simples esprits inférieurs ne peuvent appréhender le poids d'une telle vérité.

Aaronn se releva abruptement. Était-ce donc là l'homme le plus important de cette planète ? Un homme qui se considérait supérieur à ses frères et à ses sœurs ? Trop aveugle pour reconnaître la bêtise de sa pensée ? Magnus resta sur ses gardes face à sa réaction.

- Mettre fin aux guerres et aux massacres, c'est la promesse que vous offre l'Arcane. Je ne vais pas vous mentir, ce n'est pas immé...
- Assez ! le coupa le roi. Je refuse de me faire dicter ce que je dois faire par un esprit inférieur et par-dessus tout : un étranger.

Le roi leva la main dans la direction d'Aaronn. Une aura translucide prit la forme d'une main autour de ce dernier, avant de la serrer fortement dans son étreinte. Aaronn se retrouva soudainement incapable de bouger.

- Et que peux-tu prouver de tout ce que tu viens d'affirmer ? Pourquoi es-tu venu seul, à nue, devant moi ?

Aaronn ne montra aucun signe de faiblesse et ne tenta même pas de se libérer de l'étreinte du roi. Il fixa ce dernier, une lueur de détermination se reflétant dans ses iris vert émeraude.

- Vous qui prétendez agir au nom de la paix, laissez-moi vous prouver que les habitants du monde d'en bas, que vous reniez, possèdent eux aussi une nature divine. Qu'ils sont vos égaux et qu'ils peuvent s'élever.

La prise du roi se resserra davantage, faisant craqueler les os d'Aaronn. Une légère expression de douleur se dessina sur son visage.

- J'en ai assez de tes blasphèmes, répliqua le roi. Toi qui te dis faire partie de personnes hors du commun. Prouve-le. Lors d'un duel contre mon fils, Magnus. Si tu gagnes, je te donnerai un peu plus de mon attention.

Les sourcils d'Aaronn se froncèrent. Et son regard se posa sur Magnus. L'aura qui entourait ce dernier était parfaitement homogène, calme et respirait la discipline. Dans son état actuel, il n'aurait aucune chance de gagner face à lui. Le roi le savait pertinemment.

Magnus rengaina son épée, un sourire satisfait plaqué sur son visage.

- Tu as entendu, Magnus ? Prépare-toi, annonça le roi.
- Oui, père.